



La Commission électorale pour les prochaines élections à la Fecafoot a déclenché une vive polémique dans l'espace public, en rappelant la loi, selon laquelle les binationaux n'étaient pas éligibles à la présidence de la Fecafoot.

Alors, beaucoup y voient une volonté manifeste des personnes tapis dans l'ombre pour écarter Samuel Eto'o, dont sa candidature au poste de président de l'instance faitière du football camerounais, serait en gestation. Lui détenteur d'un passeport espagnol obtenu lorsqu'il jouait pour le FC Barcelone.

Pour l'homme politique Serges Espoir Matoma, la loi sur la double nationalité doit évoluer, car, s'offusque-t-il, « ***On ne peut pas accepter qu'un sportif qui a mouillé le maillot pour défendre sa patrie, investisse de l'argent dans le pays mais dans le même temps refuser qu'il prenne des responsabilités dans des instances sportives à cause de sa double nationalité*** ».

Voici la sortie intégrale de Serges Espoir Matomba, premier secrétaire du PURS.

CAMEROUNAIS UN JOUR, CAMEROUNAIS TOUJOURS...

La loi sur la nationalité doit impérativement évoluer au Cameroun.

Les textes actuels privent la nation de nombreux talents contrairement à d'autres pays dans le monde. Beaucoup de ces Compatriotes qui ont accepté une nationalité étrangère l'ont fait pour des contraintes professionnelles ou sociales.

Cela ne veut pas dire qu'ils ne se sentent plus Camerounais ou qu'ils ne souhaitent pas s'investir pleinement pour le développement de notre pays. Ils ont pu acquérir à l'étranger, des compétences utiles au développement de notre patrie ou une bonne santé financière qui leur permet de faire accroître l'économie nationale.

On ne peut par exemple pas accepter qu'un sportif qui a mouillé le maillot pour défendre sa patrie, investisse de l'argent dans le pays mais dans le même temps refuser qu'il prenne des responsabilités dans des instances sportives à cause de sa double nationalité.

Je ne comprends pas cette volonté d'un pays de se priver de talents à ce point là.

La loi doit changer...

Arrêtons de discriminer ceux dont le cœur est toujours Camerounais et qui souhaitent continuer à œuvrer pour la nation en tant que citoyens à part entière.

Nous militons depuis toujours pour l'inaliénabilité de la nationalité Camerounaise. Dans mon projet de société présenté au Camerounais en 2018, ce point était inscrit en Gras, c'est dire la place que nous accordons à cette réforme, une fois que nous serons au pouvoir.

Camerounais Un jour, Camerounais toujours...
